

Jean-Baptiste Guillot, un atout mineur pour le SUMA

À tout juste 16 ans, « JB » Guillot incarne, au même titre que Nolan Wiczorek ou Gaëtan Colfort, l'avenir du SUMA. Malgré son très jeune âge, le Troyen devrait disputer, ce samedi à Carpentras, sa première finale de Coupe de France Elite 1. Rencontre.

LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair**

Le week-end des deux U18 du SUMA, Jean-Baptiste Guillot et Nolan Wiczorek, sera particulièrement chargé. Samedi, à 16 h, ils disputeront la finale de la Coupe de France U18 face à Carpentras. Dans la foulée, toujours au pied du Ventoux, les deux internationaux prendront place sur le banc de l'équipe première, qui sera opposée elle aussi au cadror vaclusien. « Ils joueront, lance Sébastien Varoumas. Je les ai préservés le week-end dernier à Saint-Georges je leur ai demandé de lever un peu le pied cette semaine à l'entraînement. Pour être prêts physiquement samedi, à Carpentras. Ils sont capables, même sur une 80 cc (alors que les seniors roulent en 250, NDLR), de tirer leur épingle du jeu. Car ce sont des gamins réfléchis, qui ne font pas n'importe quoi. »

« On sent qu'ils ont envie et qu'ils sont contents d'être là »

Sébastien Varoumas

Contraint, « par la force des choses », de lancer dans le grand bain des gamins de 15-16 ans en début de saison, Sébastien Varoumas a, depuis, fait évoluer sa réflexion. « Avec les blessés, j'étais obligé de les utiliser, poursuit-il. Aujourd'hui, s'ils sont convoqués, c'est parce qu'ils le méritent. Même si je fais attention à ne pas les griller. Mais en disputant des rencontres de haut niveau, comme JB a pu en jouer en août (avec la Ligue des champions, NDLR), ces gamins vont s'aguerir rapidement. Je les ai incorporés à l'entraînement des seniors en juillet. Ils apprennent vite, sont très à l'écoute. C'est un régal de bosser avec eux. Ils sont toujours à l'heure, en tenue sur la moto. On sent qu'ils ont envie et qu'ils sont contents d'être là. »

Les jeunes sont évidemment ravis de faire partie de l'aventure et d'intégrer, doucement, l'équipe première du SUMA. Pour autant, « JB » et Nolan ne se trompent pas d'objectif. « Quand Sébastien m'a appelé pour jouer la première fois à Houlgate, cela m'a un peu surpris, reconnaît Jean-Baptiste Guillot. J'étais sur place. Avec Nolan, on venait d'affronter les U18 de Houlgate. On est rentré dix minutes en Elite 1 ; on a fait ce



Malgré une moto moins puissante, Jean-Baptiste Guillot n'hésite pas à aller au contact des gros bras d'Elite 1. Florian MARE

qu'on a pu. » L'humilité est l'une de leurs forces. « Aujourd'hui, je joue en juniors, martèle « JB » Guillot, qui a fêté ses 16 ans le 6 mai et qui vient de faire sa rentrée en 1^{re} STI2D, sciences de l'ingénieur, au lycée des Lombards. Je dépasse en seniors mais je suis encore très loin d'avoir gagné ma place. (il insiste) Je n'ai que 16 ans ! Je sens que je progresse au contact des joueurs de l'équipe fanion. Mais il y a encore un fossé entre les U18 et les pilotes d'Elite 1. En seniors, ce n'est pas le même jeu, cela va à 200 à l'heure. Neuville, Carpentras, Camaret, ça joue encore trop vite pour nous. »

Sébastien Varoumas et Nicolas Wiczorek, l'entraîneur des U18 troyens, ne sont pas forcément du même avis. « L'avantage, avec ces deux-là, c'est qu'ils assistent à des matches de motoball depuis qu'ils sont tout petits, juge Nico Wiczorek. Ils ont la culture de ce sport, comprennent ses subtilités. Tu n'as pas besoin de leur expliquer les choses dix fois, ils percutent, mettent

très vite en application les consignes. »

« L'objectif, quand on a 16 ans, est de remporter des titres en juniors »

Jean-Baptiste Guillot

« Pour la Ligue des champions, j'ai appris que JB pouvait jouer, puisqu'il venait d'avoir 16 ans, contrairement à Gaëtan et Nolan, explique Sébastien Varoumas. Quand je vois ce que Jean-Baptiste a fait face à Kuppenheim le samedi, c'est très prometteur. Le même n'a pas eu peur d'aller disputer des ballons aux meilleurs internationaux allemands. Il a ramassé des ballons devant Walz, un international de 36 ans (de 2 mètres pour 110 kg), grâce à son intelligence de placement et à sa qualité de pilotage. Sa prestation a fait dégoupiller Walz qui l'a blessé volontairement, en lui rentrant dedans de manière vicieuse, par derrière. Je sais que cet incident va lui servir, le faire grandir. » « For-

cément qu'on apprend, rebondit l'intéressé. L'Allemand m'a mis un coup de genou. J'ai dû aller chez le kiné pendant une semaine. Je manque encore d'expérience : je dois apprendre à regarder ce qui se passe autour de moi, ne pas me focaliser que sur le ballon. »

Ce samedi, « JB » sera prêt à répondre présent, à éviter les pièges. « Est-ce que je suis prêt à disputer une finale de Coupe de France Elite 1 ? Je ne sais pas. Je ferai ce que je sais faire si on fait appel à moi, sans en faire de trop. En seniors, je fais le complément. Je récupère le ballon et je le donne au meneur... »

Il ne se projette d'ailleurs pas. « Samedi, mon match le plus important, ce sera celui de 16 h, tranche-t-il. Je veux d'abord gagner la finale juniors, qu'on a perdue l'an dernier contre Saint-Georges. L'objectif, quand on a 16 ans, est de remporter des titres en juniors. L'Elite 1, on verra ça plus tard... » Le mot de la fin revient à Nicolas Wiczorek, qui couve ses pépites en U18 : « Nolan et JB vont

LE MOTOBALL, UNE HISTOIRE FAMILIALE

S'il est né en Côte-d'Or, à Châtillon-sur-Seine, où il a vécu jusqu'à l'âge « de 6 ou 7 ans », Jean-Baptiste Guillot a toujours eu un pied dans l'Aube. « Mon grand-père, Jean-Paul Guillot, vivait à Bréviandes, souligne-t-il. Il a joué au SUMA. Mes parents se sont séparés et sont venus s'installer dans l'Aube. » Depuis son plus jeune âge, « JB », passionné de sports mécaniques, arpente les travées de Gaston-Arbouin. « J'allais voir tous les matches avec mon père (un ancien bon joueur de foot, NDLR) et mon grand-père, décédé l'an dernier », dit-il. À l'âge de 13 ans, Jean-Baptiste a franchi le cap. « Je faisais déjà du motocross (sport qu'il continue à pratiquer, au niveau régional, NDLR), raconte-t-il. J'ai toujours eu envie de jouer au motoball. Qu'est-ce que je préfère ? J'aime les deux mais je préfère le motoball, sport d'équipe. Les deux disciplines sont complémentaires. » Niveau pilotage, chez les juniors, « JB » n'a que peu d'égal. « Il est capable de jouer des deux pieds, loue Sébastien Varoumas. Son seul point faible ? Il pourrait être plus précis dans la zone de vérité. » « Il va tellement vite à moto qu'il manque parfois de lucidité devant le but », ajoute Nicolas Wiczorek.

goûter doucement à la 250 la saison prochaine. Mais ils resteront juniors. L'objectif, pour eux, est de décrocher le Graal, de devenir champions d'Europe en 2024 à domicile, à Houlgate. Ces jeunes ont du talent mais veulent marquer leurs années juniors de leur empreinte. » S'ils pouvaient s'illustrer à Carpentras, samedi, en U18 et en Elite 1, personne ne trouverait à redire... ■

LE PROGRAMME

Ce samedi, deux finales de Coupe de France se disputent à Carpentras. À 16 h, les U18 de Carpentras reçoivent les U18 du SUMA. Avant la grande finale d'Elite 1, à 19 h 30, entre les clubs carpentrasien et troyen. Cette finale Elite 1 sera à suivre en direct à la télévision sur la chaîne sport en France, disponible sur votre box TV. Ou sur sportenfrance.com.